

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 14 April 2015

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

*Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED**. TIME: 2.5 hours.*

1. Archives criminelles : le malfaiteur

Les archives de la marginalité, les documents qui permettent à l'historien d'approcher les groupes marginaux sont d'abord et surtout le fruit d'actions répressives : la marginalité elle-même apparaît donc en tant que condition condamnée, pourchassée et punie.

L'histoire de la criminalité, qui attire de plus en plus d'historiens, est ainsi devenue la voie royale des recherches sur les groupes et les individus marginaux. Criminalité et marginalité ne se confondent point pourtant : celle-ci est une façon de vivre ; celle-là peut n'être qu'une action ou même une suite d'actions condamnables qui ne mènent pas à un changement durable du statut social ou des structures profondes de l'existence. [...]

L'effort conjoint des historiens et des criminologues a permis de faire remonter dans le temps des séries de statistiques criminelles qui font apparaître de grandes constantes de la criminalité, en tant que phénomène de masse, et qui permettent d'entreprendre l'étude poussée de l'étiologie du crime.

2. Le décor mural des églises paléochrétiennes

Depuis le IV^e siècle, les églises ont été destinées à recevoir un décor mural polychrome : des mosaïques dans les édifices les plus prestigieux, des peintures dans les sanctuaires les plus modestes. Ce décor répondait à plusieurs besoins complémentaires, les plus importants étant de célébrer la divinité en ornant dignement sa demeure et de servir de support aux images monumentales. Au-delà de leur remarquable diversité, la plupart de ces images peuvent être classées en deux vastes catégories : iconique et narrative. Les figurations iconiques ou hiératiques du Christ adulte et, plus rarement, enfant dans les bras de sa Mère dominent partout l'axe de l'édifice, depuis la façade jusqu'à l'abside en passant par l'arc triomphal et l'arc absidal. Elles visent le plus souvent à exalter le Christ dans sa divinité ou la Vierge dans son rôle de Mère de Dieu. Les images relatant des épisodes de l'Ancien Testament, la vie du Christ ou les vicissitudes endurées par les apôtres et les saints se déploient en revanche sur les longues parois de la nef, permettant ainsi au fidèle déambulant dans cet espace, autrefois dépourvu de chaises, de lire ces histoires comme s'il feuilletait un livre.

Ces principes décoratifs mis en place très précocement se sont perpétués durant tout le Moyen Âge, bénéficiant aux XI^e-XII^e siècles d'un développement aussi remarquable que celui de l'architecture religieuse. La mosaïque n'a cependant guère survécu en dehors de l'Italie, au profit de la peinture dont les matériaux étaient certes plus fragiles et dépourvues de la radiance exceptionnelle des tesselles de verre ou dorées, mais qui offrait à l'artiste la possibilité d'affirmer plus spontanément sa sensibilité.

1. Bronislaw Geremek, *Truands et misérables dans l'Europe moderne 1350-1600*, Gallimard, 2014 (1980), pp. 13-14.

2. Marcello Angheben, « La peinture romane du Poitou », in *L'âge roman. Arts et culture en Poitou et dans les pays charentais, X^e-XII^e siècles*, ed. P. Brudy et A. Bénétou Péan, Gourcuff Gradenigo, 2011, p. 181.